

Lucier, Pierre

L'Université du Québec à Chicoutimi : une réussite

Notes pour l'allocution prononcée par M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors de l'inauguration du Pavillon des Humanités de l'UQAC, à Chicoutimi, le 11 septembre 1998.

Monsieur le Premier ministre,
Excellence,
Monsieur le Recteur,
Madame la Députée de Chicoutimi,
Monsieur le Président de la Fondation de l'UQAC,
Monsieur le Président de l'Association des étudiantes
et des étudiants de l'UQAC,
Mesdames et Messieurs de la communauté universitaire
et de la communauté régionale,
Mesdames, Messieurs,

Lorsque, dans une vie antérieure, j'ai été mandaté par le Gouvernement du Québec et la Ministre de l'Éducation pour convenir avec l'Université du Québec à Chicoutimi des derniers arrangements concernant ce projet de construction et celui qui s'amorce, j'étais loin de me douter que je me retrouverais ici avec vous aujourd'hui, comme président de l'Université du Québec, pour célébrer cette inauguration. Si c'était là le seul acte de ma vie passée à me suivre, je serais justifié de me sentir le coeur léger!

C'est un événement réjouissant qui nous réunit, en même temps que rempli de signification et d'interpellation. Avec ce nouveau bâtiment, en effet, c'est son occupation du territoire que l'Université du Québec à Chicoutimi poursuit et signifie, c'est son enracinement dans les besoins et les atouts de la région et du Québec qu'elle consolide, c'est sa réussite et sa performance qu'elle inscrit dans la pierre et dans le paysage.

Monsieur le Premier ministre, et je le dis sans aucune complaisance de circonstance, l'Université du Québec à Chicoutimi est une réussite. Une réussite de la communauté d'ici, une réussite de l'Université du Québec, une réussite du Québec. Quand, au Québec et à l'extérieur, j'ai à illustrer par des exemples le modèle d'université que nous avons voulu sur notre territoire, il m'arrive souvent de citer l'Université du Québec à Chicoutimi. Contrairement à des choix faits ailleurs et qui limitent singulièrement les développements universitaires en dehors des grands centres, on a voulu ici une université comportant un éventail suffisamment large de programmes de 1er cycle dans un ensemble de secteurs qui répondent adéquatement aux besoins de formation de la région et contribuent aussi à répondre à ceux de l'ensemble du Québec. Sur cette base solide et suffisamment riche pour constituer un patrimoine académique équilibré, on a progressivement construit un certain nombre de programmes de 2e et de 3e cycles dans un ensemble bien ciblé de créneaux de formation et de recherche, judicieusement accordés aux besoins et aux atouts de la région. Et, dans ces créneaux ciblés, on a développé et poussé des pointes d'excellence de calibre continental et mondial reconnu. Je pense ici surtout à des secteurs comme l'aluminium, la forêt, les questions liées au froid, les ressources minérales, l'étude des populations, le développement régional, les études littéraires. Ce modèle stratégique de développement a été porté avec détermination et constance par une communauté qui a eu raison d'être tenace, de refuser de se

contenter des ligues mineures, d'ambitionner d'être dans les pelotons de tête et d'y tailler effectivement sa place, y allant de ses appuis et aussi de ses deniers.

Je tiens à redire aux dirigeants et à la communauté de l'Université du Québec à Chicoutimi et à leurs partenaires de la région que je suis de ceux qui voient grand pour l'UQAC, et pour l'UQAC comme partenaire particulièrement dynamique dans le réseau de l'Université du Québec, la plus grande institution universitaire au Québec et au Canada. La dureté des temps actuels nous contraint sans doute tous à des révisions sans précédent de nos façons de faire. Nous savons aussi les efforts considérables qui doivent être réalisés pour pouvoir soutenir des implantations comme celle que nous célébrons ce matin et que nous savons apprécier à sa juste valeur et avec reconnaissance, Monsieur le Premier ministre. Nos projets et nos ambitions ne sont pas pour autant sous le signe du retrait et de la décroissance. L'Université du Québec, je vous l'assure, continuera de tout faire pour appuyer efficacement les engagements de l'UQAC. L'Université a fait ici la preuve qu'elle était essentielle au développement de la région. Et elle sera de plus en plus manifestement irremplaçable pour la construction et le maintien d'une société instruite et juste.

Un grand merci à vous, Monsieur le Premier ministre, à la Ministre et au ministère de l'Éducation, pour cette contribution majeure à la réalisation de notre mission dans cette région. Tous mes vœux de succès, Monsieur le Recteur, à vous, à votre équipe et à toute la communauté. Et l'assurance de ma solidarité et de mon engagement autour de nos objectifs communs.

§ § §